



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

## **Universitätsbibliothek Paderborn**

### **L' Ennemy De Dieu Et De L'Homme Le Peché**

**Mouton, Nicolas**

**Liege, 1671**

II. De la façon qu'elle a commencé dans les premiers parens.

**urn:nbn:de:hbz:466:1-39622**

460 *Partie III. De la vraye Amitié*  
reux, & devant servir aussi bien au salut  
des predestinez qu'aux mal-heurs de re-  
prouvez. Comme dit le Sage, l'eau, le  
feu, le foin, le lait, le pain, le miel, le  
vin, l'huyle, & le vestement doit servir  
aux bons; comme aux mauvais. Et si  
vous voulez admirer la sagesse du Crea-  
teur, qui n'a rien mal fait, il ordonne  
& dispose avec douceur des maux que  
nous faisons, en telle sorte que ce qui  
nous pourroit nuire, il ne le permet pas,  
mais pour nostre correction & par sa  
vengeance, il le fait profiter à nostre sa-  
lut, & particulièrement de ceux qui  
l'aiment, car tout doit cooperer au bien  
de ceux qui aiment le Seigneur.

---

PROPOSITION II.

*De la façon qu'il a commencé dans les pre-  
miers parens.*

**L**A memoire, la science, & l'amour,  
sont trois choses par lesquelles on  
peut estre uny à Dieu, car la memoire  
en quelque façon est capable de ce qui  
est eternal, comme l'entendement en  
peut aussi avoir la connoissance, & la  
volonté commander l'amour. Dans ces  
trois icy, le premier adheroit à son Dieu,  
car

car il le retenoit dans la memoire sans oubliance ; par l'entendement il le connoissoit sans erreur ; par amour il estoit porté à son service sans aucune convoitise. En quoy se trouvant homme fort heureux & principalement par le troisieme qui est l'amour, il estoit uny à son Createur autāt plus familiarement, qu'il goustoit avec douceur, combien Dieu estoit doux, car autant plus grand est l'amour du souverain bien, autant plus est douce la dilection, & plus entiere la beatitude, car encor bien que la memoire retient beaucoup du passé & que la science connoit les choses les plus profondes, toutesfois il n'y a pas beaucoup d'avantage de plaisir, ne soit que la douceur del'amour s'y trouve. Et Dieu ordonne que dans les creatures raisonnables, l'amour se perfectionne par la memoire & la science : & que ces deux là, trouvent leur douceur dans l'amour. De cecy est formée & confirmée l'affection envers Dieu, & en certaine façon entre eux une douce & sociable liaison des volontez, ainsi que la creation de l'homme nous a esté enseignée specialement l'alliance sociable, car Dieu dit lors à sa façon de parler : *Il n'est pas bon que l'homme soit seul, faisons luy* <sup>Gen 2</sup>  
*une*

462. *Partie III. De la vraye Amitié*  
*une ayde qui luy soit semblable.* Et pour  
une plus grande expression du devoir  
mutuel, il a fait de la propre substance  
de l'un, la substance de l'autre: car de la  
coste d'Adam a esté faite Eve sa compa-  
gne, afin que ceux qui estoient collateraux  
fussent égaux de vie & de mœurs.

PROPOSITION III.

*De la façon qu'elle a esté réduite difforme.*

**P**AR la prevarication des hommes la  
charité se refroidissant, la convoiti-  
se a succédé, laquelle preferant le bien  
particulier au commun, a introduit  
les soupçons, les emulations, & conten-  
tions ou querelles. Toutefois quoy que  
l'image du Createur ayt esté corrom-  
puë dans l'homme, elle n'a pourtant pas  
esté du tout effacée, & pour tel evene-  
ment, l'homme se trouve dans la me-  
moire offusqué par l'oubliance, dans  
l'entendement empêché par l'erreur, &  
dans la volonté l'amour le porte à la con-  
voitise. Car ainsi en a disposé la Divine  
Justice, que celuy qui s'avoit abusé du  
libre arbitre, convertissant l'amour qui  
devoit estre pour l'unique souverain  
bien, aux trompeurs & transitoires usur-  
pant